



Recueil de poèmes de Martin Sekoian



*Constitué à l'occasion de la rencontre en musique
« les Allées de mes Rêves »
avec Martin Sekoian et Lotfi Bechellaoui
organisée le vendredi 13 octobre 2023
à la bibliothèque du Centre ressource
de réhabilitation psychosociale*

Sommaire

Arménie - p. 3

Appartement - p. 4

À toutes les mamans croyantes - p. 5

Hier j'étais vivant - p.10

Dernier Automne - p. 12

Besançon Light - p.13

Dernier repas - p. 15

Il est 8h - p. 19

Léonie - p. 21

Seul - p. 24

Les ailes - p. 26

ARMÉNIE

Arménie mon pays, mon ami
Combien de larmes tu dois verser encore
Les larmes sèchent sur le visage
Les blessures sur le corps.
Arménie, un oiseau tombé du nid
Au pieds de la folie.
Arménie, soigne tes blessures
Un chemin sans issue
Arménie, ta mère est là
Couchée sous l'ombre d'un séquoia.



APPARTEMENT

Les objets qui me rappellent mon existence
Les photos d'enfances
La première tristesse ou l'innocence
Une lettre d'Amour de celle
Qui ne m'a jamais aimé
Les tatouages sur les veines
De mon passé
Mes nuits sans rêves
Près d'une femme
L'insomnie me révèle
Quelques larmes
L'oreiller s'enflamme
Je suis gardien de mon lit
Gendarme des nuits
Je guette ma vie
De très loin
Je voudrais guérir
Dans mon petit coin
Je sais que le matin
Je vais appeler un médecin
Au nom de tous les saints
Le dieu se cache derrière Satan
La liberté déjà fête
Ses trente-trois ans
On peut être toujours vivant
Dans l'esprit d'un enfant
Je vais ronfler à l'aube
Quant à la porte frappera la colombe
À la fenêtre le pigeon
Et jusqu'à l'horizon
Tout était en blanc
La neige est tombée
Sacrée.



À TOUTES LES MAMANS CROYANTES

Maman couchée à l'aube
Son fils était malade
Elle ne raconte plus de conte
Derrière la fenêtre
Les premières feuilles de l'automne tombent
Comme les enfants du monde
Ce qui est important et ce qui compte
Derrière la fenêtre sombre
Lumière de la pleine Lune
Lanterne étoile dessinent
Les ombres avec leurs plumes
Portrait symbolique d'un triste clown
Maman ne se lèvera plus
Elle a fait tout ce qu'elle a pu
Je crois qu'elle me devait un bisou
Le jour tombera aux genoux
J'étais un peu jaloux
Qu'elle ait pris un chemin sans issue
Je me suis mis à prier Dieu
Pour dire à maman adieu
À la gare de Part Dieu
On paye à l'âge adulte
Les erreurs de la jeunesse
Maman pour moi c'était un culte
À qui servit sa vieillesse
Les rides et les larmes ne se distinguent plus
Son fils maintenant orphelin perdu.
Premier jour de l'automne
Je prends mon temps
Pour pleurer

Rouge et jaune en abondance
J'ai eu quand même une chance
D'être victime généreux en France
Le fardeau d'une mère
Ou d'un frère
Dans la société des humains
Ne plus serrer la main
Et le lendemain
On va compter les amis sur les doigts d'une main
La vie c'est la sagesse
Les températures sont en baisse
Je tiens ta main en tendresse
Tu me diras si je te blesse
Disparition de la jeunesse
La guerre un outil de faiblesse
Laisser éteindre la bougie
D'une vie, c'est une habitude
Celui qui a trahi une fois
À la fois sans foi
Fera encore cent fois
Un malaise confiance en soi
Je te crois, et toi tu crois en moi
Comment ça se fait, pourquoi ?
Pour la tombe de Mme Cimetière
Mettez dans un mur une pierre
Pour qu'elle ne sorte plus de la tombe
Cachez les gens dans une catacombe
J'ai bien aimé quelques femmes
Elles étaient toutes indifférentes
J'ai voulu trouver la mienne
Tandis que une certaine
Demande à la vierge Marie
Pardonne-nous pour les erreurs commises

C'était le sentiment d'une mère
À l'abri des regards
Les larmes toxiques doivent vous plaire
L'humanité abandonnée comme un « bâtard »
Bien manger, début du bonheur
Voici le cœur du Christ
Buvez son sang et trouvez une piste
Enfin cherchez vos fins
Dans le miroir d'en face
Ma gueule, quelle classe
Fermez les fenêtres et les portes
La neige de Noël emporte
J'ai connu des fous dans ma vie
En les reconnaissant, j'ai grandi
Si vous avez rêvé de Jésus
Sachez que ça signifie "aide dans le besoin"
Aide-moi à trouver où es-tu
Le fils perdu
Crucifié sur la croix
Jeanne D'Arc appelle au secours
Six cent soixante-six bis, répond
Et maintenant à qui le tour ?
Invité au festin du destin
Le Pierrot et l'Arlequin
Aimez vos proches malgré la différence
Il n'y aura pas de deuxième chance
Prenez vos vitamines
Changez vos regards et vos mines
Soignez vos blessures dignes
Les montagnes parleront d'une voix fine

C'était le dernier Gentleman
Jésus de Nazareth
Dernier repas de soirée de fête
Dans le jardin de Gevsimane
Le diable a des yeux
Même la nuit des baptêmes
Aujourd'hui il pleut
Le sang versé comme le crime
Portez vos lunettes
En signe de deuil pour la vie
Il faut tuer combien de bêtes ?
Pour satisfaire vos envies
C'est le temps de mettre de l'ordre
Et rangez dans ma tête vos pensées
C'est le temps d'être ou ne pas être
La poubelle de la société
Une couronne avec les épines
Deux clous dans la paume des mains
Vingt siècles sont écoulés comme à demain
Ton visage aussi beau
Devant lequel je m'incline
Bientôt les aveugles verront
Les sourds entendront
Les malades mangeront
La pomme brulée du pain
Un crépuscule sanglant
Le père Noël viendra
Avec des bonbons dans une sacoche
On ne comprend pas, qui est ennemi et qui est le proche
On n'a plus de sous dans la poche
À la vie je me raccroche

Une corde au plafond
Lumière du soleil couchant au fond
De l'horizon
Et mon don
Surveille la nuit en prison
Comme ma mère au lit
Avant de partir
Elle m'a dit qu'elle aime la vie
Ultime solution et des envies
Du diable et de ses derniers cris
Pour cette raison j'ai écrit.
Mon pays natal, Lyon
Babylon, Babylyon
Bientôt l'automne
Saison morte du caméléon
Une fille, une femme, une mère
Les pieds sur terre
Nos invités ce soir
La faim et le froid
La guerre et le désarroi
Choisi qui est ici le ROI
Mes amies, Anne, Brigitte et Camille
Dans la prairie la lavande
À la maison, l'odeur des camomilles
Lucie, lumière du jour
Pèse sur nos épaules
Il y a plus d'un âne pire que Martin
La femme est née une journée
Avant le diable
Lève tes yeux vers la lumière du soleil
Notre chandelle au ciel
Sèche mes larmes.



HIER J'ÉTAIS VIVANT

Derrière la fenêtre
Il y a la nuit
Dans ma tête peut-être
Le combat de survie.
Derrière la fenêtre
Un conte mal fini
La lumière d'une cigarette
J'apprécie.
Derrière la fenêtre
Un piéton appelle un taxi
La neige va renaître
Au mois d'Avril.
Derrière la fenêtre
Les gens frissonnent
Qui pourra me permettre
De sortir sans raison.
Derrière la fenêtre
Ce n'est pas la saison
Celle d'une à paraître
Dans mon horizon.
Je reste en silence
Quand c'était très beau
Je regardais les yeux grands ouverts
Ma mère se dépêcher pour tirer les rideaux.
Je devais partir loin
Pour que personne ne me voie

J'emprunterais les roues
Je soufflerais les voiles
Et tout d'un coup
Une femme fatale
J'oublie mon pays natal
J'élevais ma tête vers le ciel éternel
Et je demandais à mon père fidèle
Est-ce que je dois manger mon cœur
Et massacrer mon esprit
Une voix me répondit
Ce sont des petits prix
Regarde derrière la fenêtre
C'est un conte mal fini.
Un homme crachait sur le trottoir
Une femme se mouchoit dans le mouchoir
L'odeur de la peur
L'existence d'une présence
La vie tu me menaces toujours
Fais gaffe viendra un jour
Tu me diras bonjour
Mais ce soir derrière la fenêtre
Je suis chez moi
Je suis une bête.



DERNIER AUTOMNE

« J'ai planté un Arbre »
Un arbre qui pleure
C'est l'automne, c'est joli
Un arbre qui est en fleurs
En plus multicolores
C'est réponse à tout
Que je suis un fou.



BESANÇON LIGHT

L'alarme des larmes
Le silence des armes
La menace des drames
Le regret des charmes.
Une chaise en face
D'une feuille d'automne
Je vous la passe
Pour une danse
Les blessures avec les traces
La nuit immense
Grosse et mince.
Quelle horreur
Une aurore
Des corbeaux
Une journée noire
Ce n'est pas beau.
Le caméléon et le lézard
Tous les deux sont bizarres.
Un accord sans accord
La peur de la mort
La peur est morte.
Je t'offre la lune
Vas te promener
Dans le désert des dunes
J'arrose une rose.

Tourner en rond
Et pile
Arriver l'esprit tranquille,
Dans une ville
Où habite la fille
De ton rêve
Vas la ramener
Dans une île
Un jour de caramel
Et mille nuits de vanille.
Patience
Sans espoir
Blanc et noir
La lumière au fond du couloir
L'automne raccroche son rideau
Une vraie baignoire,
Les desserts de l'hiver
Un blanc peignoir,
Le printemps
Ce n'est pas mon temps
En été
Il faut fêter et jeter
La conscience
En crachant le silence.



DERNIER REPAS

À mon dernier repas
Pour mon anniversaire
J'inviterai Camille Ardoit
Et Adeline Demiziers.
À mon dernier repas
En France ou à l'étranger
La vie c'était une misère
Manger pour la dernière fois
Les larmes salées
Et le cœur au frigidaire
À mon dernier repas
J'inviterai les enfants
Pas les miens mais sans toi
L'exil décevra
À mon dernier repas
Il n'y aura pas
La chair brulée des humains
Juste du pain et du sel et du vin d'Arbois
À mon dernier repas
Je pense qu'il faudra
Faire une éclipse du droit
La pluie d'été tombera
Dans les murmures des feuilles
Calme pour mon deuil
À mon dernier repas
Goutte à goutte
Jardin des doutes
Sèmera ses fruits
Pendant la nuit

À l'aube je partirai
Vers l'inconnu choisi
Sans les amis saisis
À mon dernier repas
Si j'avais le choix
De renaitre
Je choisirai le même endroit
À mon dernier repas
J'adorais un plat
Triste regard d'Adeline
La nuit tendue et fine
Silencieuse devine Camille
Perle dans une coquille
Tous les chemins mènent à Rome
Et pourtant Adeline et Camille
Ne sont pas de ma famille
Les mains d'une ouvrière
De quoi être fière
Les apparences sont trompeuses
Qui est ici le boss ?
À la ferme d'Abbé Rosier
Le cœur fondant de la rosée
Les larmes de la nature
Tombent sur mes épaules
Quand on arrivera au ras du bol
Il ne reste que de la poésie et de la peinture
Livraison des âmes perdues
Pour l'automne prochain c'est prévu
La chasse cruelle au loup
La mémoire défile au bout

Les regrets vont disparaître
Les illusions vont apparaître
La déception va renaître
L'ombre d'une fille en silhouette
Camille et Adeline sont chouettes
Si c'était la tempête
Aux arrivages des cœurs blessés
Pendant la fête
Déchu héros Hamlet
La blanche serviette
À mon dernier repas
Un par un, pas à pas
On finira par se reconnaître
Hâte de te voir encore une fois
Dans les bois de camomille
Tu prends mon message entre les lignes
Pourquoi tu m'as fait ça
Je suis juste un passant
Peut-être dans ta vie
Un passager de transit
Je te dois une poignée de sourires
Et une médaille de ton silence
Je te dois Camille Ardoit
Le vin d'Arbois.

EPILOGUE

Poète,
Tu es né pour la gloire de ta plume
Tu es né en pleine lune
Sous une belle étoile
Artiste fatal
Doctrine mentale
Les scientifiques ont besoin
Mon corps et mon esprit
Je vous en prie
En vue un regard coupable
Apparus les soins injectables.



IL EST 8 HEURES

Une vie sans couleur
De souffrances, de douleurs
Un enfant est mort.

Il avait peur

Du soir

À huit heures

Ses parents ont

Violé son corps.

Le ciel était en or

Crépuscule d'été

Le ciel était fort

À l'aube.

En partageant en deux

Le jour et la nuit

L'enfant choisit son cœur

Un jus de fruit

Bon appétit terreur

Petit à petit tueur

C'était pur et clair

C'était dur dans l'air

Dans son regard

Tout ressemblait au désert

Un serveur sans dessert.

Il avait peur

Du soir

À huit heures

Et pour toujours

Il s'endort.

Une tragédie au paradis
Personne qui compte
Une comédie
Un conte.
Les assassins
Sentaient l'odeur du sang
Ils ont goûté le goût
De tous et tout
Une toux de rêve
Au bout
Chemin de fer
À l'enfer.
Si la terre
Était ronde
La gloire de son père
Sa femme était une blonde
En fait
Il tournait sa tête
Il avait peur du soir
Désespoir
Allez savoir
La foi du pouvoir.
Je ne t'oublierai jamais
Et je ne t'ai jamais aimé
Avec toutes mes condoléances
Pour l'adolescence
Et l'enfance
En face
Encore un soir
Il avait peur
De leur devoir
Il est huit heures.



LÉONIE

Prologue

À L'inconnue près de moi
Et à tous ses camarades
À elle et elle seule je dois
De faire crever mes barricades
À la source de nos regards
Et mes pensées pour elle
Je dédie ce poème
Léonie je t'aime.

La soirée s'annonce fatale
Une arme sans balles
Les étoiles piquent mes yeux
La lune cache mon étoile
Pourquoi la haine
Dérange l'esprit mental
Dis moi qui es-tu ?
Le sens d'être parmi nous
Notre naissance
Je ne vis plus
Comme c'est prévu
En abondance
J'ai bien reçu mes sentiments
En toute égalité
Des menaces
La chance me sourit
Que la nuit

J'ai fait avec et en face
Quelques inconnus
Dans un coin perdu de la rue
Et mon dernier salut
Pour toi c'est voulu
Je monte ma garde
L'horloge me guette
En disant qu'il est déjà trop tard
Si tu veux devenir
Le chagrin dans le regard
Hier tu as pensé
Sans succès
Juste tenir sa main
Est-ce que tu pourras oser ?
Te reposer
Au fond de l'océan
Je te dis ma chère Amie
Ou plutôt ma vie
Mon crépuscule en auréole
Je suis encore en vie
La tombe désertée par les fleurs
On oublie
Dans le cendrier
Je trouve ma plume
J'allume, je fume
Tes yeux cachés
Derrière le brouillard de tes larmes
J'ai supporté
Quand elles sont tombées

Mon cœur sec que j'ai arraché
Pour arroser ton fleuve
Tu as la beauté d'une rose
Donc les épines sont pour moi
Et si dans ta maison
Il y a les changements de saisons
Je serai le vent
Ferme la fenêtre dans ce cas
Je clouerais des prisons
Je sais que j'ai un don
Et je te donne
L'air pour m'étouffer
La chaleur de tes lèvres
J'ai avalé un gouter
Les clochers de la basilique
Frotte les rochers de la lune
Je voudrais me cacher seul
Sans une
Le ciel craché des étoiles
Pour voir
Les étoiles chassent la nuit
Et le premier rêve
Un rêve prémonitoire

Épilogue

Personne n'a survécu
Ils sont rentrés de la guerre
Au ciel
Leurs esprits sont descendus
Pour me faire taire.



SEUL

L'esprit balayé par la solitude

Je pense à toi

Je doute

Je creuse dans mes rêves

Notre père

La gloire sur la croix

Les lumières d'une ville

Dans la nuit

La lueur d'une vie

Sans merci

Tu t'es battu

Tout seul

Tu es têtu

Tu as aimé une folle

Elle s'appelait

Mademoiselle Argent

Je suis un agent

De découvert

Sur la table

Quelques verres

À moitiés vides

Certains cassés

Le reste à l'envers

On a trop bu

Ils sont déjà partis

Vers leurs envies

Pour moi, il ne reste que la nuit
Déguisé en pleine lune
Je fume,
Saisir la jalousie
Dans la poésie
Même les petites passions
Peuvent devenir la drogue
Au présent
Tu vas m'allumer
Et je te croque
Avec la croûte
Avec le choc
En avalant le reste
De toi et de la bouteille
S'il te plait Mademoiselle
Débarrasse la table
Je ne veux plus
Penser à toi
Tu dors déjà
Depuis un quart de siècle
Et puis, je suis
Épuisé d'épouser
Mes insomnies.



LES AILES

Les gens sur le trottoir
Je cache mon regard
Les gens dans la rue
En automne malentendu
La nuit tendue
Arc en ciel
Dans tes yeux
Au plus haut des cieux
Il s'est pendu
Silence fondu.
La vie ne coûte rien
Et c'est bien
En tout cas la mienne
Je suis tout prêt
Tu me sens déjà
Sur tout et certain
Dans ton jardin
Les fleurs sont fanées
À cause de ma jalousie
Stéphanie
Je suis derrière la porte
Tu dors, je sors
Dans le couloir
Tes désirs
Quel plaisir
Ma fantaisie

J'imagine tes rêves
Je te soutiens
Dans les arènes
Des combats
Je te porte dans mes bras
Tu t'emballes
Dans tes draps
Je suis malade
D'être près de toi
Et à la fois
Dans mon lit
La nuit s'enfuit
En laissant la place
À l'aube immense
À jamais
Mais
J'ai perdu en gagnant
C'était ma dernière bataille
Celle de mon ex
Elle s'intéresse au sexe
Des autres
Et en même temps de notre bonheur.





*Retrouvez ce livret
ainsi que des information sur les autres évènements
de la bibliothèque du Centre ressource
de réhabilitation psychosociale
sur <https://centre-ressource-rehabilitation.org/la-bibliotheque>*

